

Dans l'agglomération de Rouen, lycéens et professeurs dénoncent une distance physique impossible

5-7 minutes

Alors que pour ce deuxième confinement, le système scolaire n'est pas à l'arrêt, des lycéens et des professeurs de l'agglomération de Rouen dénoncent une distanciation physique impossible.



Professeurs et lycéens dénoncent une distanciation physique impossible à mettre en place dans leur établissement, comme ici au lycée Marcel-Sembaat à Sotteville-lès-Rouen. (©DR)

Par [Manon Loubet](#) Publié le 4 Nov 20 à 7:06

Les images parlent d'elles-mêmes. Que ce soit dans les classes, les couloirs, les halls, les cantines ou encore sous les préaux des établissements scolaires, la **distanciation physique d'un mètre entre chaque élève est impossible à**

respecter dans des **lycées** de l'agglomération de **Rouen** (**Seine-Maritime**).

Même si le masque paraît largement porté, les regroupements massifs semblent difficile à éviter.

« Un protocole ridicule »

Au lycée Marcel-Semhat de Sotteville-lès-Rouen, des professeurs dénoncent « un nouveau protocole ridicule ».

Garantir la distanciation sociale d'un mètre entre chaque élève, comme le protocole l'exige, est impossible.

Des professeurs citent l'avis du conseil scientifique du 26 octobre 2020, où il est stipulé que les 12-18 ans ont « la même contagiosité que les adultes » avec une transmission vers le personnel enseignant.

⚠ Avis du Conseil Scientifique (26 oct.):

→ Les 12-18 ans ont "la même contagiosité que les adultes"

→ Risque d'épidémie "bien documenté, avec une transmission vers le personnel enseignant". 😬

→ La situation "doit conduire à reconsidérer l'ouverture des établissements scolaires" pic.twitter.com/Rd0UEEdY9v

— Les Stylos Rouges (@stylos_les) [November 2, 2020](#)

« Il y a une inquiétude et une colère des équipes enseignantes, assure un professeur. La distanciation est impossible, les salles ne sont pas désinfectées quand on en change et on en change régulièrement... On ne comprend pas pourquoi travailler en lycée serait moins dangereux que de travailler en librairie ! »

« Dans les classes, on est 30, c'est impossible ! »

À la sortie du lycée Gustave-Flaubert de Rouen, des lycéens font le même constat. « C'est comme d'habitude en fait, ça n'a rien changé, souligne une lycéenne de terminale. Dans les classes, on est 30, c'est impossible de respecter les distanciations. »

« Le pire, c'est à la cantine et dans les couloirs », ajoute une autre lycéenne, également en terminale. Si ces élèves assurent ne pas avoir peur d'être en cours par rapport au virus, elles sont unanimes sur ce nouveau protocole : « C'est n'importe quoi. »



Selon les lycéens, les situations les plus compliquées sont dans les couloirs et à la cantine. (©DR)

Les lycées ont les classes les plus chargées du système scolaire

La situation est encore plus complexe qu'ailleurs dans les lycées, car ce sont les établissements du système scolaire qui ont les classes les plus surchargées. On compte en moyenne 29,7 élèves par classe, [selon les derniers chiffres de l'Éducation nationale](#).

Face à cette problématique, des lycéens, des professeurs mais aussi des parents d'élèves plaignent pour un accueil des élèves

en effectifs réduits, via un système de rotation. C'est ce que demande également le syndicat Snes-FSU Normandie : « Pour pouvoir maintenir les établissements ouverts tout en garantissant la santé des personnels et des élèves, il faut réduire considérablement les effectifs, trouver des solutions d'alternance, en repensant les programmes pour ne pas mettre les élèves en difficulté, ni décupler la masse et le temps de travail des enseignantes et enseignants. »

Les dédoublements pas autorisés

« Pour l'instant, le rectorat ne nous a pas autorisés à mettre en place ces dédoublements », déplore un professeur. « Comme l'a rappelé le ministre, il est essentiel que la scolarisation de tous les élèves soit assurée et majoritairement en présentiel », indique le rectorat de Normandie.

Des [mouvements de grève se succèdent dans les établissements](#) de l'agglomération rouennaise, notamment au lycée Sémata, mardi 3 novembre 2020. « Le droit de retrait est rejeté alors certains collègues se sont mis en grève », indique un professeur.

Un protocole acté le 9 novembre

Les établissements ont jusqu'au 9 novembre pour mettre en musique ce nouveau protocole sanitaire. Les professeurs, les lycéens et les parents d'élèves espèrent donc être entendus d'ici là.

« Des souplesses pourront être envisagées notamment pour les lycées. Les établissements travaillent cette semaine pour la mise en place du protocole renforcé, assure le rectorat. Si certains assouplissements s'avèrent nécessaires, ils seront

étudiés au cas par cas par le rectorat en vue d'une mise en œuvre à partir de la semaine prochaine. »

Sur [France Inter](#), lundi 2 novembre 2020, le ministre a rappelé l'importance de laisser les écoles ouvertes. « Ce qui compte, c'est que les enfants ne perdent pas le fil de l'école [...] Aller à l'école n'est pas un risque sanitaire excessif par rapport au reste de la vie. »

Partagez

- [Partagez sur Facebook](#)
- [Partagez sur Twitter](#)
- [Partagez par Mail](#)
- Copié ! https://actu.fr/normandie/sotteville-les-rouen_76681/dans-l-agglo-de-rouen-lyceens-et-profs-denoncent-une-distance-physique-impossible_37217723.html